

Société (suite et fin)
**Décembre
sans femme**

P 5

Interview de Raphael AKOGO

**Chef du projet
Foire du
Mobile 1ère
édition**

P 2



**Echauffourées
autour du
lycée
technique
d'Adidogomé**

P 3



LE

LIBERAL

Hebdomadaire Togolais d'Information, d'Analyse et d'Opinion

N° 050 Mercredi 14 décembre 2011 - 250 F CFA / Etranger 1€

Editorial

L'exemple algérien

Si on met de côté le Royaume chérifien, l'Algérie est le seul pays d'Afrique du Nord à avoir échappé à la déferlante du printemps arabe.

Il n'y a pas de hasard. Ou s'il y en a un, il ne favorise que les pays avertis.

Dans les années 90, à une époque où les pays francophones d'Afrique subsaharienne se contorsionnaient dans les lianes des conférences nationales, l'Algérie avait tenté sa révolution...dans le sang et les larmes. Une crise politico-religieuse suivie d'une longue guerre civile avait laissé le pays exsangue. Les Algériens ont été à la peine pour reconstruire leur pays.

C'est sans doute l'une des raisons pour lesquelles lorsque la première hirondelle du printemps arabe a voltigé, les Algériens lui ont réservé un accueil glacial digne de l'hiver sibérien.

Comme quoi, on ne se baigne pas deux fois dans les eaux de la violence politique et sociale. Une seule fois suffit pour faire passer le goût des jets de pierre et des casses aveugles comme moyens de faire progresser les sociétés. ■

La Rédaction



Droits de l'homme

**La Ligue togolaise des droits
de l'homme publie un
rapport peu crédible**

P 3

**Kara sous tension
Des individus
infiltrés auraient
contribué à
accentuer les casses**

P 3

**Présidentielle française 2012
Dominique de Villepin
a-t-il opté pour la
stratégie du lépreux ?**

P 6

Foire du Mobile
Salon professionnel du mobile et des solutions mobiles

15 au 18 Décembre
2011

Reservations stands et
Offres commerciales
22 42 34 35

Interview de Raphael AKOGO chef du projet Foire du Mobile 1ère édition

Les foires se succèdent mais ne se ressemblent pas. À peine la neuvième foire de Lomé et la sixième foire internationale de la CEDEAO sont-elles fermées, que s'ouvre demain jeudi à Lomé sur l'esplanade du palais des congrès, une autre foire inédite. Il s'agit de la toute première édition de la foire du mobile qui tiendra en haleine pendant trois jours les compagnies de téléphonies mobiles, revendeurs de téléphones, distributeurs de cartes et bien d'autres acteurs intervenant dans la chaîne de la téléphonie. Pour en savoir davantage sur cette grande première, Le LIBERAL a tendu son micro au Chef du projet foire du mobile, M. Raphael AKOGO



Raphael AKOGO

Le Libéral: Qu'est ce qu'une Foire du Mobile ?

Raphael AKOGO: C'est un salon destiné au mobile et à tous les produits et services qui utilisent la technologie mobile ou des données technologiques qui peuvent être fonctionnelles sans un raccordement filaire à une source quelconque. Ainsi présentée, vous comprenez que la Foire du mobile concerne un certain nombre de produits et services omniprésents dans notre quotidien.

Le Libéral: Comment est née l'idée d'une foire de mobile ?

Raphael AKOGO: Il s'agissait de présenter au public, les innovations en matière de produits utilisant la technologie mobile, au-delà du téléphone portable que nous connaissons d'une manière classique, d'en faire la promotion et d'amener la population à s'en approprier, toujours dans l'optique de l'amélioration du bien-être quotidien des uns et des autres.

Le Libéral: Qui sont intéressés par cette foire inédite au Togo ?

Raphael AKOGO: Les compagnies de téléphonies mobiles, les fournisseurs d'accès internet par wi - fi, les professionnels de système de géo-localisation par GPS ou satellite, les dépanneurs et revendeurs d'accessoires de produits technologiques, les médias portés sur les nouvelles technologies, les développeurs d'application orientées vers le mobile, les promoteurs de système de paiement par carte bancaire à puce.....

Le Libéral: Que comptez vous apporter au marcher du mobile par cette initiative ?

Raphael AKOGO: Nous espérons promouvoir ce marché, offrir un tremplin aux développeurs de produits innovants dans ce domaine et permettre à la population en général de tirer ce qui peut lui être utile dans ce domaine, sachant qu'il existe beaucoup de solutions méconnues et peu utilisées.

Le Libéral: Quatre jours pour une foire ce n'est peu ?

Ce n'est pas peu, c'est un salon professionnel et sectoriel, avec des jours réduits de manière à générer un trafic intense en peu de temps. Ce n'est pas une foire généraliste.

Le Libéral: Qu'est ce qui sera fait concrètement durant les trois jours que va durer la Foire ?

Raphael AKOGO: Il y aura des expositions dans les stands, des démonstrations de services ou d'applications. On y aura d'ailleurs l'occasion exclusive de découvrir la 3G que Togocellulaire lance dans quelques heures, des applications de paiement de crédits et de factures de courant développées par SOSETEL, des dépannages dans les stands, un concours dénommé Mobile film festival et des animations podium les après midi avec nos partenaires. Précisons qu'un grand spectacle se produira sur le même site dimanche 18 décembre à partir de 14h 30.

Le Libéral: Que dire de l'organisation à quelques jours de l'ouverture de la foire ?

Raphael AKOGO: Les choses avancent comme on l'avait prévu, ça va démarrer jeudi comme prévu.

Le Libéral: Un message au public qui sans doute aura un grand intérêt à visiter la foire du mobile sur l'esplanade du palais des congrès de Lomé à partir du 15 Décembre

Raphael AKOGO: Inviter le public en général à venir massivement tous les jours découvrir des innovations qui devraient désormais nous faciliter un peu plus la vie. ■

Interview réalisé par P. Fabrice

Civisme

Des droits mais aussi des devoirs des citoyens Le respect des personnes et des biens publics

Si toute personne porte en lui des droits inaliénables et imprescriptibles qui se résument par l'égalité de tous les êtres humains en dignité et en droit ; la garantie de l'intégrité physique et mentale de toute personne vivant sur le territoire national, ou l'exclusion de la détention arbitraire ou encore le droit de grève et surtout les libertés d'association, de réunion et de manifestation ; il faut aussi reconnaître que tout être humain a des devoirs qu'il doit respecter notamment celui des personnes et des biens publics.

De ce fait, tout citoyen a le devoir de veiller au respect des droits et libertés des autres citoyens et à la sauvegarde de la sécurité et de l'ordre publics même pendant les manifestations de grandes envergures. Il en est de même pour les biens publics qui sont inviolables et au mieux, toute personne ou tout agent public doit les respecter scrupuleusement et les protéger. Respecter la constitution ainsi que les lois et règlements de la république ; le devoir de combattre toute personne ou groupe qui tenterait de changer par la force l'ordre constitutionnel, ne sont pas du reste des devoirs du citoyen. Nous devons savoir que aucune manifestation quelle que soit sa valeur ne permet la destruction des biens publics ; Des biens que nous avons d'ailleurs acquis pour la patrie à coup d'effort et que, nous sommes censés protéger par tous les moyens en tant que citoyen. Cependant s'il advenait que dans une quelconque manifestation les personnes et les biens publics ont été pris pour cible, des sanctions doivent tomber pour décourager de futurs actes de ce genre. ■

Charles (Stagiaire)

Micro à l'Envers

Les confrères se prononcent sur l'actualité



Récépissé N°0416/23/12/10/HAAC du 23 décembre 2010

Directeur de la Publication
Fabrice P. Dariworé

Comité de Rédaction
Schmidt EZA
BRHOOM Kwamé
Dieudonné ESSOHANAM
Sémy MAREKA
Magloire A.
Wilfried Ted
Correcteur
S. Didier

Infographie
Raphaël AHIALE

Adresse
Route de Mission Tové, non loin du
Petit Séminaire, Agoé
Tél: +228 90 15 87 53
+228 22 41 92 91
13 BP 152 Lomé-TOGO
Imprimerie
Service Compris
Tirage
2000 exemplaires

Sujet de la semaine: « Comment analysez-vous les violentes manifestations estudiantines à kara? »

Germain POULI, DP de TOGOREVEIL



Les récentes violences observées à Kara lors de la manifestation des étudiants ont choqué par leur ampleur surtout qu'elles ont eu lieu dans une localité qui a de tout temps été épargnée par les mouvements sociaux et politiques de contestation. Les étudiants de Kara réclamant leur active participation aux négociations ont choisi la voie des manifestations, ce qui est légitime. Seulement les casses observées dans cette ville en pleine modernisation et les excès de tous genres ajoutés à des revendications sans rapport direct

Eric TANANDE, Journaliste à TV2



Je pense que les étudiants de l'Université de KARA ont transcendé leurs droits. Ils ont montré et manifesté leur état de nature pur. C'est leur droit de réclamer les meilleures conditions d'études qui sont d'ailleurs légitimes et fondées, cependant ils ont confondu réclamer ses droits et se révolter. Ils ont fait preuve d'animosité et de monstruosité en s'attaquant aux domiciles des citoyens et pire aux édifices publics. Même à L'Université de Lomé où ces

SAAD LE DUC, Journaliste Animateur Kozah fm



Les manifestations estudiantines à Kara il faut le dire avaient démarré de façon pacifique et encadrées par les forces de sécurité. Même quand elles sont sorties du rayon du campus, nul ne pouvait s'imaginer que ces manifestations allaient tourner au drame au deuxième jour. Tout était allé si vite. Certes les étudiants voulaient se faire entendre par rapport à leurs revendications d'ailleurs légitimes, mais pour nous qui étions sur le terrain au moment des manifestations, on s'est vite

avec les conditions de vie et de travail des étudiants laissent planer un air de récupération. Aujourd'hui c'est toute une ville qui découvre la violence à l'issue d'une manifestation de contestation. Sur le plan politique cela appelle à se poser des questions et surtout à prendre des mesures pour redonner à cette ville sa place de ville paisible ce qui ne veut pas dire que les manifestations n'ont plus droit de cité. Les marches sont une expression de la liberté. ■

événements sont plus fréquents on n'a jamais assisté à ce scénario.

Par conséquent on peut se permettre de dire que ce mouvement des étudiants de l'université de Kara serait téléguidé et entretenu par des mains obscures, surtout en voyant la spontanéité avec laquelle le mouvement s'est déclenché et l'envergure qu'il a prise. ■

rendu compte que les manifestants n'étaient pas que des étudiants. Des individus se sont infiltrés pour commettre le pire et faire porter le chapeau aux étudiants. Les manifestations estudiantines à Kara ces derniers jours ont surpris et l'analyse que je fais après tout ce qui s'est passé est que les dirigeants accordent une attention plus particulière aux préoccupations des étudiants en particulier et de toute la population en général. ■

Droits de l'homme

La Ligue togolaise des droits de l'homme publie un rapport peu crédible

Les fervents défenseurs des droits ont sans doute été déçus par le dernier rapport de la LTDH. Le document publié lundi ressemble sous tous les angles à un travail bâclé. Aucune rigueur dans la méthodologie. On y découvre une compilation de dénonciations approximatives. Sur la forme tout laisse à désirer à commencer par le titre du rapport qui contient une coquille grosse comme un nez disgracieux sur un visage. D'où la question suivante : Qu'est ce qui fait courir la LTDH au point de ruiner ainsi sa crédibilité? En tout cas le gouvernement ne l'a pas ratée au virage. Un communiqué a démonté méthodiquement le travail de la LTDH qui devrait revoir sa copie et ses motivations. Voir

l'intégralité du communiqué.

Communiqué du gouvernement

La Ligue togolaise des droits de l'homme (LTDH) a rendu public hier 12 décembre, son rapport sur la situation des droits de l'homme au Togo en 2011. Le Gouvernement a pris connaissance du document et tient à faire part de sa grande surprise et de sa profonde indignation face aux informations erronées et au bilan tendancieux que cette association dresse de la situation des droits de l'homme dans notre pays.

Le Gouvernement note que tout au long de son rapport, la LTDH a utilisé une démarche douteuse qui consiste à recenser les actes criminels et délictueux enregistrés au cours

de l'année et à les présenter comme des cas de violation des droits humains.

C'est ainsi que des cas de meurtres en séries qui ont fait l'objet d'enquêtes et dont les responsables présumés sont actuellement aux mains de la justice sont présentés comme des cas de violations des droits de l'homme.

Par ailleurs, des délits de droit commun tels que les abus de la liberté d'expression sont catalogués comme des cas violations des droits humains parce qu'ils ont fait l'objet de poursuites judiciaires.

Ces deux exemples parmi tant d'autres suffisent largement à mettre en relief le peu de sérieux et l'absence de professionnalisme qui ont caractérisé ce rapport de la LTDH.



Raphael Kpandé-Adzaré, Pdt LTDH

Face aux amalgames auxquels la LTDH s'est livrée et qui ne servent pas la cause des droits de l'homme, le Gouvernement réitère sa détermination à poursuivre la consolidation de l'Etat de droit au Togo et à œuvrer à la promotion des libertés publiques et des droits fondamentaux de la personne humaine, comme il s'y est engagé en juin dernier à Genève dans le cadre de l'examen périodique universel. Il faut rappeler qu'à cette occasion, la communauté internationale a pris acte des progrès réalisés par le Togo en matière de

protection des droits humains et a encouragé notre pays à poursuivre les efforts engagés.

Pour sa part, le Gouvernement reste ouvert à la critique constructive mais n'est en aucun cas disposé à accepter que la noble cause des droits de l'homme soit instrumentalisée.

Le Gouvernement exhorte à cet effet toutes les organisations de défense des droits de l'homme à faire œuvre utile et preuve de professionnalisme en jouant pleinement leur rôle avec bonne foi pour la consolidation de l'Etat de droit au Togo. ■

Kara sous tension

Des individus infiltrés auraient contribué à accentuer les casses



Entrée Campus UK

La ville de Kara vient de connaître il y a une semaine ses premières manifestations marquées par une violence inimaginable. D'importants dégâts et des séquelles marquent encore cette partie du pays. Des autorités administratives séquestrées, des édifices publics saccagés, des domiciles privés cassés, des véhicules administratifs détruits et des routes meurtries par les feux et autres barricades. La peur a gagné la ville après le « passage musclé des étudiants en colère » et nombreuses sont ces personnes à travers la ville de Kara et le Togo en général qui veulent s'expliquer cette brusque montée de violence dans une localité réputée depuis toujours comme un coin tranquille du pays, souvent épargnés par les violences qu'elles soient d'origine politique ou sociale. Du côté des étudiants dont on n'a pas beaucoup compris l'acharnement à la casse. Il ressort des aveux et des enquêtes préliminaires, qu'il y a eu de nombreuses infiltrations d'individus identifiés comme n'étant pas des étudiants mais qui ont

pris le plaisir de s'illustrer dans les actes de vandalismes les plus inimaginables et jamais soupçonnés dans la localité. Profitant des revendications légitimes des étudiants, ces personnes qui font l'objet de recherche ont vite dévié les objectifs de la marche pour lui donner cette tournure politique indéniable. Les cibles, en dehors des biens publics, ont souvent été quelques cadres du milieu qui ont été bien choisis par rapport à leur position politique actuelle. Depuis quelques jours des langues se délient donc pour montrer à suffisance que la manifestation des étudiants a fait l'objet d'une savante infiltration et récupération à des fins politiques. Entre autres revendications qui n'entraient pas dans la droite ligne des intérêts des étudiants de l'Université de Kara, il y a eu cette curieuse demande par quelques individus se réclamant du corps étudiant, de la libération de Kpacha Gnassingbé. Une revendication que plusieurs observateurs trouvent contre productive à partir du moment où, les avocats de ce dernier et des autres condamnés dans cette affaire de complot à la sûreté de l'Etat ont envoyé un recours en grâce auprès du Président de la République.

La vigilance doit donc être de mise au sein des mouvements étudiants qui risquent une instrumentalisation de leur revendications par des individus tapis dans l'ombre et qui appellent de tous leurs vœux l'apocalypse sur la terre de nos aïeux. ■

KILI

Echauffourées autour du lycée technique d'Adidogomé



Les élèves du lycée technique occupant la rue

Plusieurs élèves du Lycée technique d'Adidogomé se sont retrouvés dans la rue après la suspension des cours autour de 10 heures par les enseignants, répondant ainsi à un appel à la grève de 72 heures lancé par l'Union des Syndicats de l'Education du Togo (l'USET). Sur les pancartes brandis par les élèves manifestants, on pouvait lire : « payez nos enseignants » ou alors « nous sommes fatigués des grèves ». Les élèves voulaient se rendre au Ministère de l'Enseignement technique et exprimer devant le Ministre leur ras-le-bol face aux grèves récurrentes des enseignants. La manifestation a été encadrée par la gendarmerie. Conséquence de cette agitation, circulation paralysée au niveau d'Adidogomé durant des heures, les usagers de la route obligés de chercher des voies de contournement. Certains magasins longeant la voie ont tout simplement fermé par précaution.

Une Assemblée Générale

organisée par les élèves est projetée ce mercredi d'ailleurs au sein du Lycée technique l'un des lycées les plus peuplés du Togo. Il faut dire que plusieurs établissements de l'intérieur du pays se sont livrés à cet exercice ces derniers jours pour disent-ils soutenir leurs enseignants qui ont déposé une plateforme revendicative au niveau des autorités publiques. Parmi les revendications, le versement des cotisations de la CNSS aux ayants droits, les dossiers d'avancement, d'intégration et de titularisation des enseignants ayant bouclé cinq ans de carrière.

Ces revendications avaient été à l'origine d'une grève de 48 heures lancée par le même syndicat l'USET. Ce débrayage nous l'avons souligné dans nos précédentes parutions avait perturbé les compositions de fin de trimestre dans plusieurs lycées et collèges de la capitale Lomé. ■

Fab

Les violences estudiantines n'épargnent pas les profs Les enseignants du supérieur protestent

Les violences estudiantines qui minent les campus de Lomé et de Kara n'épargnent pas les enseignants : ce constat amer émane du Syndicat de l'Enseignement Supérieur du Togo (SEST) et du Syndicat National des Enseignants du Supérieur (SNES) qui ont publié une déclaration à cet effet le 9 décembre 2011.

Les voies de fait commis sur des enseignants et

sur le personnel administratif constituent des dérives inadmissibles. Dans les traditions africaines un tel écart de conduite est assimilé à un coup porté contre père et mère, une analogie qui est largement justifiée par le rôle important joué par les enseignants dans l'éducation des jeunes. Lire l'intégralité de la déclaration. ■

DECLARATION DES SYNDICATS DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

Les enseignants du supérieur constatent avec regret que les agitations estudiantines sur le campus de Lomé et de Kara. Cette situation est préjudiciable au bon déroulement des activités académiques et administratives. Elle porte également atteinte à la dignité et la sécurité collective des enseignants et du personnel administratif et technique.

En effet depuis le mois de Mai 2011, force est de constater que des actes de violences sont régulièrement commis par des étudiants, lors de leurs manifestations, sur des enseignants, et le personnel administratif et technique pendant qu'ils sont à leur poste de travail. Face à cette situation déplorable et intenable, nous déclarons ce qui suit :

1. Nous ne tolérerons plus que des étudiants s'introduisent dans les amphithéâtres et sur les lieux de travail pour nous sortir manu-militari sans égard à notre rang;
2. Nous n'entendons pas continuer de subir cette atmosphère qui entrave toute les années le déroulement normal des affaires académiques, nous empêchant de jouir de nos droits aux vacances pour des raisons de modifications permanentes des calendriers;
3. Nous mettons en garde les étudiants que, dorénavant si un enseignant ou un personnel administratif ou technique est agressé verbalement ou physiquement, nous interrompons immédiatement et sans préavis nos activités jusqu'au retour du calme et à la sécurité sur le campus universitaire;
4. Nous interpellons les autorités universitaires à prendre toutes les mesures qui s'imposent pour la sécurité des personnes et des biens au sein de nos campus.

Enfin nous tenons à réitérer notre part de responsabilité dans la formation des élites et exigeons que soit entretenues sur les campus la sécurité et les conditions idoines garantissant l'enseignement et les activités de recherche qui constituent les maillons inséparables de notre métier.

Lomé, le 9 Décembre 2011

Pour le SEST
Le Secrétaire Général
Prof. N. A. GOEH-AKUE

Pour le SNES
Le Secrétaire Général
Prof. TCHANGBEDJI GADO

Musique : sortie d'album Et de trois pour Carats Boys

La discographie togolaise a accueilli samedi dernier 11 décembre, un nouveau bébé sonore. Le groupe Carats Boys a présenté en ce jour son troisième opus estampé 3. -Lire trois points- dans les jardins de l'hôtel Ibis à Lomé. Cette galette de quatorze titres aborde divers thèmes parmi lesquels la diffamation, le coût élevé de la vie, le non respect de la libre circulation des personnes et des biens, l'union, le pardon, l'amour et la grâce à Dieu. Sur ce troisième chef d'œuvre des quatre garçons dans le vent, on peut savourer des featurings avec d'autres artistes de la place comme Risher Ketety et King Lion. Le groupe est resté égale à lui-même en gardant son rythme, inspiré de la tradition. La particularité de cet album réside dans la qualité des morceaux confiés au manager du groupe Jean-Marie Dogbé : « Sur cet album vous écouterez tellement de merveilles que vous serez étonnés et pour vous cela ne sera que trois points de suspension. La particularité c'est ce que vous allez écouter sur cet album. D'abord, les chansons sont jouées en live donc vous allez avoir une meilleure qualité de son et le message que le groupe Carats Boys passe sur cet album c'est ce que nous vivons au quotidien. Sur cet album qui est assez éclectique vous trouverez tout ce que vous avez envie d'écouter. »



Le Groupe Carat boys

Le projet de Carats Boys après la sortie de cet album est d'abord de le faire connaître, ensuite, le groupe sillonnera tout le pays en tournée et de retour un grand concert sera organisé. Le groupe Carats Boys est créé le 11 janvier 1993 pas en tant qu'artistes mais en tant que groupe de danse chorégraphique. L'idée première du groupe qui est de promouvoir et de valoriser la musique togolaise n'a pas changé. Il faut rappeler que le premier album de Carats Boys est baptisé « Soussou le vo » sorti en août 2004 et le deuxième « Eгнаo » lancé en juin 2005. Le troisième album 3. est dorénavant et désormais dans les bacs et vous pouvez vous en procurer et déguster sans modération. ■

Magloire A.

Culture/1er Album solo de Bobby de Djanta Kan

« Histoires d'un Continent », un album qui ressuscite le « cité K show »



Yaobobby

L'homme est plus connu au Togo sous le nom de Bobby avec le groupe Djanta Kan. Fondateur dudit groupe qui n'est plus présent sur la scène musicale togolaise depuis 2006, Yaobobby vient de concrétiser un des ses projets solo avec la sortie de son album solo. C'est un album de 12 titres riches en sonorités africaines qui a été présenté aux journalistes hier 13 décembre en présence de tous les membres du groupe Djanta Kan. La conférence de presse a permis d'annoncer la résurrection du festival « Cité K Show » que le groupe Djanta Kan a initié lorsqu'il cartonnait encore fort.

« Histoires d'un Continent » de Yaobobby porte plusieurs messages pour les africains et dénonce les problèmes auxquels le continent africain reste confronté. Sur l'album, l'artiste affirme son identité et appelle les africains à porter haut les couleurs de l'Afrique. Les « Histoires d'un Continent » ne sont autres que les histoires d'une Afrique toujours frappée par les guerres, la famine, les maladies, le manque d'éducation. Ce sont également les histoires d'un continent, victime de l'esclavage, de la colonisation, d'oppression par les blancs. Chanté en français et l'Ewé, l'album a connu des collaborations avec Fredy Massamba, Edgar Sekloka, Milk Coffee & Sugar, Néggüs

notamment qui ont joint leur voix à celle de Yaobobby qui chante les mémoires du continent noir et raconte les histoires de la terre originelle. « Histoires d'un Continent » est une autoproduction sortie sous le label Nomadic Wax.

La première scène qui connaîtra le contenu de cet album solo du fondateur de Djanta Kan est le festival « Cité K Show » qui démarre le 16 décembre prochain. Le Festival sera meublé d'une exposition de tableau d'art le vendredi prochain avec des élèves d'une école privée de Kodjoviakopé. Cette exposition sera suivie d'une performance de graffiti. Le 17 décembre, un atelier d'écriture est organisé à l'intention des artistes et des jeunes écrivains. L'apothéose du festival est prévue pour le 18 décembre avec un grand concert à la plage de Kodjoviakopé près de la frontière Togo Ghana. Plus qu'une simple sortie d'un album, la conférence de presse de ce 13 décembre a permis à Yaobobby, King Lion, Daflak et Ametek de rassurer le public togolais du prochain retour du mythique groupe de rap togolais sur la scène musicale nationale et internationale. Il n'est pas exclu de revoir le groupe Djanta Kan au grand complet sur scène le 23 décembre prochain au Togo Hip hop awards. ■

BRHOOM Kwamé

Société (Suite et fin): Décembre sans femme

RECAPITULATIF

Nous étions en plein préparatifs des fêtes de fin d'année 2010, pendant le mois de décembre...le mois de tous les dangers. Aussi curieux que cela paraisse c'est pendant ce mois qui débouche sur les meilleurs vœux que les plus grands malheurs arrivent : une augmentation vertigineuse des taux d'accident de la circulation, une intensité dans les délits comme l'escroquerie et les arnaques de tout genre. Au milieu des efforts des uns et des autres pour rassembler les moyens pour boucler l'année en beauté, il y a la pression des femmes, celles qui sont au foyer et surtout les plus voraces, celles du dehors qui expriment les besoins les plus fous. Le 22 décembre sur demande de Josiane, une collègue de notre syndicat de créateurs de modes et surtout une ex avec qui rien n'était totalement fini, j'étais loin de mon foyer et de ma femme Jeanne, un vrai don de Dieu. Je ne suis rentré qu'au petit matin avec une tonne de remords et surtout cette pression que me mettait Josiane et qui exigeait que je passe avec elle l'une des soirées du réveillon ou de la St Sylvestre. En plus de cela, elle exigeait que je lui fasse un cadeau et elle semblait y attacher une importance particulière à sa requête. « N'oublie pas mon cadeau de fin d'année. J'y accorde une grande importance parce que c'est toi. J.B » disait le message et c'est le même sms qui m'a été envoyé ce 23 décembre au réveil quand ma femme m'apparut au téléphone après la sonnerie qui signalait l'arrivée d'un message.

J'avais la tête dans le cul - comme le disent les blancs - après cette soirée un peu trop arrosée avec Josiane. J'étais particulièrement épuisé par l'exercice d'infidélité de la veille, une partie que je n'ai jamais réussi à abandonner malgré tout le confort et tout l'amour que m'apportait ma femme. C'est bien un homme faible qui s'exprime et qui confesse son incapacité à mettre fin à une relation qui n'avait visiblement plus la chance d'aboutir mais qui se pérennise par la volonté et la ténacité d'une fille qui à 31ans n'est apparemment pas décidée à faire sa vie avec un autre après sa rupture officielle avec moi. Depuis

mon mariage je m'en veux de n'avoir pas réussi à rompre définitivement. Nous avons malheureusement continué à, nous revoir d'abord pour des raisons professionnelles avant que le vieux bois ne reprenne rapidement avec la flamme toujours revue par Josiane. Je me réveillais avec un moratoire de 24 heures seulement pour savoir de quel côté je devais être lors de la fête, le réveillon de Noël et la Saint Sylvestre après. Cette fois, j'avais totalement oublié les autres bips sonores sur mon portable et les souhaits et plaintes de quelques autres relations occasionnelles qui exigeaient aussi des gestes et cadeaux de fin d'année ou qui voulaient savoir si je pourrais partager des moments avec elles. Ma tête était bourrée de deux femmes que je ne voulais pas décevoir. La première et la plus compréhensive est ma femme. A elle je ne voulais causer aucun souci car pensais-je le trop plein de compréhension qu'elle m'apportait méritait un respect et une considération en retour. Je crois que parfois je lui reprochais justement sa passivité et compréhension. Quand je sortis totalement du lit, Jeanne avait déjà préparé le petit déjeuner et laissé un message pour me prévenir qu'elle était en ville pour quelques courses. Je suis sorti à mon tour en ville pour acheter deux robes et quelques babioles prisées par les femmes dans leurs envies de se rendre plus belles. Je suis ensuite passé à l'atelier pour m'assurer que les apprenants et les ouvriers que j'avais recrutés pour m'aider à finir les commandes de fin d'année, étaient bien au poste et que le travail avançait comme il faut. J'étais en pleine inspection des travaux de broderie quand je reçu le coup de fil de Josiane qui me prévenait qu'elle n'était pas loin de mon atelier et qu'elle comptait venir récupérer son cadeau de fin d'année. Trois minutes plus tard, elle était là plus élégante que jamais, plus belle que la veille avec une coiffure qui la rendait divine. « Je suis prête pour demain » me lança t-elle avant de se plaindre sur le fait que je n'ai pas répondu à son sms qu'elle m'a envoyé dès mon départ. Surpris je voulus m'assurer qu'il s'agissait

bien de sa relance pour le cadeau de fin d'année et si c'était cela, je suis prêt. Suivant mon regard, elle s'avança vers les deux sacs qui contenaient les achats de ce matin. A vrai dire, je voulais les partager entre les deux femmes mais j'ai été pris de court par Josiane qui trouvait les deux robes extraordinairement jolies et qui avait un embarras de choix pour programmer le port de ces deux robes. « Apparemment je risque de te garder pour les deux dates » insinua Josiane entre plaisanterie et nouvelle offre. Après avoir rangé les deux robes et les autres achats, elle me ramena à la nuit de la veille qu'elle a particulièrement adorée. « Je n'ai pas pu m'empêcher de t'envoyer ce message. Et je suis sûr que tu l'as effacé avant d'arriver à la maison ». Je ne comprenais rien car aucun sms relatif à nos moments passés la veille n'est parvenu à ma messagerie. A peine échangeons-nous sur ce que nous avons aimé et projections relancer de sitôt, que je vis la porte de mon bureau s'ouvrir sur ma femme. Elle avait une nouvelle coiffure, spécialement et fraîchement faite pour me plaire. C'était rare chez Jeanne de faire chichi car elle n'était d'ordinaire pas très attachée à ces chichi des femmes. Elle aussi avait beaucoup changé et je compris que c'était pour me faire la surprise qu'elle avait quitté la maison plus tôt et qu'elle était venue jusqu'à mon boulot pour que je sois le premier à voir ça. Mais lorsqu'elle découvrit Josiane assise sur la table dans le coin de mon bureau comme une salope prête à se faire enfourchée dans un lieu public, elle perdit immédiatement le sourire qu'elle arborait à l'entrée. Je compris sa déception qui se transforma subitement en colère quand elle reconnut Josiane qui ne cachait pas qu'elle ne supportait pas la présence de ma femme en ces lieux. Des yeux et d'un probable sixième sens les deux femmes évaluèrent la situation et je constatai que chacune voulait exploiter la situation à sa faveur. Jeanne me regardait troublée et déçue, Josiane se montrait plus sereine pour mieux déstabiliser ma femme. Un silence de mort régna avant que j'eus la

mauvaise idée de vouloir abrégé ces moments pesants pour nous trois. « Josiane, je crois que tu vas partir avec ses modèles pour qu'on puisse les finir demain dans la journée. Je ne souhaite pas travailler tard dans la nuit comme ce fut le cas hier nuit. Jeanne peut te dire à quelle heure je suis rentrée hier et comment j'étais épuisé. Vraiment...les fêtes de fin d'année vont finir par nous tuer » dis-je pour signifier à Josiane qu'elle devait partir et pour rassurer ma femme. Mais aujourd'hui, un an après je pense que je n'aurais jamais dû le dire. Je finissais ma phrase quand Jeanne m'envoya une gifle accompagnée d'injures et de révélations sur les délices de la veille avec Josiane. Elle avait lu le sms. Mais dans ma colère, je n'ai pas, pu me retenir de lui infliger une correction devant Josiane. Je m'acharnai sur ma pauvre femme avec une violence que je ne justifie pas. Il a fallu que Josiane appelle mes collaborateurs pour venir me retenir. L'un d'entre eux la accompagna avec un taxi à la maison. C'est après que je me suis rendu compte de ma brutalité. Je n'avais pas supporté qu'une femme me gifle devant un témoin et donc j'avais tabassé Jeanne comme il le fallait. Sa nouvelle coiffure était méconnaissable et ses vêtements en lambeaux. Jusqu'ici je ne m'explique pas cette brutalité dont j'ai fait montre. Ma femme est partie dire à ma mère qu'elle s'en allait et ma petite sœur a eu l'imprudence de lui dire qu'il est préférable de partir et de laisser son frère et sa Josiane tranquilles car ces deux là ne pouvaient pas se séparer. Mais ma petite sœur avait tort car six mois après, j'ai définitivement rompu avec Josiane mais jusqu'ici je peine à faire revenir Jeanne au foyer. Je suis sans femme un an après et j'espère vivement que Jeanne lira mon témoignage dans LE LIBERAL. C'est mon espoir et surtout ma énième demande de pardon à cette femme que je considère comme un don du ciel. Vivement que le ciel ne m'abandonne pas pour longtemps encore. Jeanne reviens! ■

Propos envoyés au Briscard. Et vous qu'attendez-vous? **Le Briscard**

Crise universitaire sur les campus de Lomé et de Kara Les conditions de la réouverture se précisent

Le gouvernement est disposé à rouvrir les deux campus universitaires de Kara et de Lomé à condition que les étudiants aplanissent leurs divergences et qu'ils en fassent la demande eux-mêmes. Tel est le principal message du conseil des ministres extraordinaires de lundi dernier consacré exclusivement à la grogne estudiantine. « Le gouvernement attend de la part des étudiants, une réaction rapide et des propositions concrètes afin que s'engagent de nouvelles discussions touchant à la clarification des points du décret qu'ils contesteraient encore, et un engagement ferme à reprendre les cours dans le respect des lois et règlements en vigueur dans les universités » précise le communiqué qui n'a pas manqué d'ajouter que les auteurs des diverses casses et destructions feront l'objet de poursuites. S'agissant des dégâts occasionnés par ces actes de violences qui

ont marqué les manifestations estudiantines de ces derniers jours, le ministre de la sécurité le Colonel Gnana Latta a fait le bilan tant sur le plan matériel que humain : « Au titre des édifices publics: La dégradation de la Direction Régionale des Impôts de Kara, la dégradation du service des Postes, la dégradation de la Direction Régionale des bourses et stages ; l'attaque d'un centre informatique au collège Chaminade, la dégradation de la Direction des Affaires Académiques et de la Recherche Scientifique (DAARS) de l'université de Kara, la dégradation des domiciles et édifices privés, le bureau de l'Agence Nationale pour la Sécurité Alimentaire (ANSAT) Kara a été cassé et plusieurs endroits de bitumes détruits suite aux barricades incendiaires... Au titre du matériel roulant: La casse de cinq véhicules de la Gendarmerie, d'un véhicule de la police, d'un véhicule de



commandement du Préfet, d'un véhicule de l'ODEF, d'un véhicule de radio Kara, d'une ambulance du CHU Kara et d'un véhicule privé du Commandant de Brigade de la Gendarmerie ». Le bilan fait également mention des voies de fait perpétrées sur les personnalités et qui se sont « traduites par la séquestration du Préfet et de certaines personnalités administratives, des violences exercées

sur de paisibles citoyens » Au total 18 agents de force de sécurité ont été blessés dont 1 dans un état critique, 7 étudiants sont également blessés dont un 1 toujours hospitalisé.

Les deux universités publiques avaient été fermées il y a six jours suite aux violentes manifestations à Kara et à Lomé. De leurs côtés, les étudiants réunis au sein du Mouvement pour l'Emancipation et l'Epanouissement de l'Etudiant Togolais (MEET) demandent aux autorités togolaises de reconsidérer leur position pour la réouverture immédiate des deux universités. Deux positions qui sont loin d'être inconciliables. Mais pour le gouvernement la balle est dans le camp des étudiants. ■

Schmidt EZA

Présidentielle française d'avril 2012

Dominique de Villepin a-t-il opté pour la stratégie du lépreux ?

Contre toute attente, l'ancien Premier Ministre chiraquien Dominique de Villepin a franchi le Rubicon en annonçant sa candidature pour les prochaines élections présidentielles.

La candidature de Dominique de Villepin suscite bien des interrogations. Mesure-t-il vraiment sa force politique ou s'agit-il d'une candidature trouble-fête tout juste utile à nuire son ennemi de toujours, Nicolas Sarkozy?

Si les relations tumultueuses entre les deux fauves politiques, effet collatéral de l'affrontement politique fratricide entre Chirac et Balladur aux élections présidentielles de 1995, laissent envisager un tel scénario, on avait cru que les dernières rencontres entre les deux figures de la droite notamment le 29 octobre dernier à la Lanterne, leur avaient permis de se rabibocher dans la perspective de l'échéance prochaine.

Décidément l'ancien Ministre des Affaires Etrangères, symbole du refus français contre la guerre américaine en Irak en 2003 à travers un discours au Conseil de Sécurité resté mémorable, n'a pas pu passer l'éponge sur le fait que l'actuel locataire de l'Élysée l'ait coiffé au poteau dans la course à la succession de Chirac en 2007. La ténébreuse affaire Clearstream n'a fait que creuser le fossé entre les deux hommes. Après avoir vainement tenté de rendre le coup à son adversaire sur le terrain judiciaire dans l'affaire Karachi sur les rétro-commissions, c'est par les urnes que De Villepin tient à prendre sa revanche en portant l'estocade. Comme quoi, la vengeance est un plat qui se mange froid.

Entre une droite centriste incarnée par François Bayrou, une droite classique libérale et sécuritaire proposée par Nicolas Sarkozy, Dominique de Villepin tente de se frayer un chemin en incarnant une droite conservatrice, gaullienne pour

« défendre une certaine idée de la France » selon ses propres termes.

Mais en aura-t-il les moyens?

Les sondages ne lui sont guère favorables et les plus généreux lui prédisent un score situé entre 2 à 5%. Les dernières prévisions prouvent que l'intéressé a du mal à décoller.

Sans oublier surtout le fait que son parti politique, République Solidaire fondé le 19 juin 2010 se trouve dans une dynamique négative. Ses deux porte-parole successifs l'ont quitté : Marie-Anne Montchamp à la suite de sa nomination au gouvernement en novembre 2010 (habile débauchage), puis le député Daniel Garrigue en avril 2011.

Il y a tout juste quelques mois, ce fut le tour du député Jacques Le Guen de démissionner, soucieux de ne pas « porter la responsabilité morale de l'élimination du candidat de notre famille (Nicolas Sarkozy, NDLR) à l'élection

présidentielle »

Brigitte Girardin l'autre personne de confiance a quitté son poste de secrétaire général de République solidaire. Un indice de la tension qui règne en interne, des militants accusant cette dernière d'avoir « plombé » le parti. Les deux fondateurs ont été remplacés par les députés Jean-Pierre Grand (président) et Marc Bernier (secrétaire général).

Dominique de Villepin pourrait aussi faire les frais de ses démêlés avec la justice. S'il a définitivement été blanchi en appel dans l'affaire Clearstream citée plus haut, les récentes accusations de l'avocat Robert Bourgui sur les mallettes de billets qu'il aurait reçues pour financer la campagne de Jacques Chirac en 2002 ne sont pas pour rendre les choses plus faciles.

Avec de tels handicaps, on peut bien s'interroger sur l'opportunité pour l'ancien Premier Ministre de se lancer dans la course opté pour la



Dominique de Villepin

stratégie du lépreux qui à défaut de pouvoir traire la vache préfère renverser la calèche contenant du lait.

En tout cas avec cette 8ème candidature annoncée du côté de la droite, l'épée de Démoclos pèse sur l'UMP qui restera hantée jusqu'au bout par un remake du 21 avril 2002 à l'envers. ■

E. Dieudonné

Réchauffement climatique

Durban sauve le protocole de Kyoto sans le Canada

Il a fallu des prolongations de quelques heures pour éviter que la conférence de Durban sur le réchauffement climatique ne se solde par un échec. Le vide juridique tant redouté après 2012 est donc évité avec la prorogation de l'accord pour une période qui peut s'étaler jusqu'à dix ans. Seule fausse note le Canada s'est retiré du protocole réduisant du coup sa portée.

Une consolation tout de même : le protocole de Kyoto survivra du moins dans sa forme actuelle et c'est un acquis considérable. Le déroulement des discussions ne laissait présager d'une telle issue. Au 13è jour des discussions, aucun texte n'est sur la table pour prendre la suite du fameux instrument international, dont la première période d'engagement s'achève fin 2012.

Autre acquis de taille, les pays participants à la Conférence de Durban, dont les pays reconnus pour être les principaux émetteurs de CO2 (Chine, Inde, Etats-Unis...), se sont également engagés à se soumettre en 2015 à un traité juridiquement contraignant en matière climatique, ce qui était la principale revendication de l'Union européenne.

Durban a aussi permis au « fonds vert » de rentrer dans sa phase opérationnelle avec une dotation de 100 milliards d'euros destinée à aider les pays en développement à lutter contre le dérèglement climatique, même si le financement à long terme de ce dernier n'est pas encore assuré par des mesures récurrentes (taxes sur les émissions du transport aérien et maritime ou sur les transactions financières, par exemple).

Pour être réaliste, les avancées obtenues à Durban sont insuffisantes face à l'urgence engendrée par le dérèglement climatique mais des perspectives s'offrent. La dynamique a en tout cas été suscitée, ce qui permettra de donner un successeur mondial au protocole de Kyoto. ■

E. Dieudonné

Coupe Eyadéma de l'UFOA, Victoire de DYTO

La fin de disette pour les clubs togolais

Depuis l'institution de la Coupe des clubs de l'Union des Fédérations Ouest Africaines de football jusqu'à la dernière édition de la compétition, aucun club togolais n'est jamais monté sur la plus haute des marches. Le plus grand classement des clubs togolais dans le palmarès de la Coupe de clubs de l'UFOA est la deuxième place. Tous les clubs qui ont tenté d'enlever le trophée avant l'édition de cette année ont à chaque fois échoué soit en demies finales soit en finale. Le Chemin aura été long et le dimanche 11 décembre 2011 les joueurs du Dynamique Togolais sont les premiers à inscrire le nom du Togo dans les annales de l'UFOA avec leur victoire oh combien méritée (2-1) en finale de la Coupe des clubs de l'UFOA face à une compacte formation de Gamtel FC de la Gambie. La victoire de DYTO donne enfin un sens à la dénomination de la compétition. En effet, la coupe de l'UFOA des clubs porte le nom du feu Général Gnassingbé Eyadéma. Ce qui explique d'ailleurs que la compétition se déroule chaque année au Togo en hommage l'ancien président togolais. Elles étaient quatre équipes au départ avec les mêmes chances de pouvoir remporter le trophée mais deux équipes étaient les favoris au vue du niveau et de la régularité de leur championnat. Il s'agit de Horoya AC de la Guinée et de Rangers International du Nigéria. Mais à l'arrivée, ce sont DYTO FC et Gamtel FC de la Gambie qui ont déjoué tous les pronostics pour se retrouver en finale. Pour y arriver, les deux équipes ont surclassé Horoya AC et Rangers

International aux tirs au but lors des demies finales. La confrontation en petite finale est à l'avantage de Rangers International au terme d'une mémorable séance de tirs au but (13-12) avec 14 tirs de part et d'autre. DYTO qui s'est fait des frayeurs avec l'ouverture du score du club Gambien s'est repris avec l'égalisation d'Abraham Abdoulaye. La consécration du club togolais est intervenue en prolongation avec le but de Salami Wassiou qui a scellé le sort des Gambiens de Gamtel FC. C'est DYTO du Togo qui a donc enlevé le trophée de la coupe des clubs de l'UFOA dans son format de quatre clubs. La compétition change de format l'année prochaine avec la participation de huit clubs, une sorte de ligue des champions de l'UFOA. Ce qui témoigne de l'importance de la victoire de DYTO cette année, une victoire qui met un terme à la disette des clubs togolais qui n'ont jamais remporté auparavant cette compétition avant DYTO.

DYTO remporte en plus du trophée et des médailles d'or, une somme de 10 millions de FCFA. Son alter ego Gamtel FC repart en Gambie avec 7 millions de FCFA avec des médailles d'argent. Le troisième club au classement, Rangers International rejoint le Nigéria avec 3 millions en plus des médailles de bronze. La victoire du Dynamique Togolais peut-être considérée comme une consolation pour le football togolais qui a connu il y a un peu plus de deux semaines un drame meurtrier qui a fait six morts et 25 blessés. ■

BRHOOM Kwamé



HELIM
L'INTERNET HAUT DÉBIT PAR TOGO TELECOM

TOGO TELECOM BAISSE SES TARIFS

jusqu'à

65%



**INTERNET
ILLIMITÉ
24h/24**

**de réduction
sur le forfait de connexion
Internet HELIM FIXE**

Solutions Internet "HELIM Fixe"		
PROFIL	OFFRES	FORFAIT MENSUEL TTC
GRAND PUBLIC	GP OTI illimité 128K/64K	22 295 F CFA 53-100 F CFA
	GP FAZAO illimité 256K/64K	34 685 F CFA 82-600 F CFA
	GP DEFALE illimité 512K/128K	74 340 F CFA 212-400 F CFA
	GP ALEDJO illimité 1M/256K	173 630 F CFA 495-600 F CFA
PROFESSIONNEL	PRO OTI illimité 128K/64K	38 225 F CFA 63-720 F CFA
	PRO FAZAO illimité 256K/64K	59 460 F CFA 99-120 F CFA
	PRO DEFALE illimité 512K/128K	127 440 F CFA 212-400 F CFA
	PRO ALEDJO illimité 1M/256K	297 360 F CFA 495-600 F CFA
	PRO AGOU illimité 2M/256K	679 680 F CFA 1-132-800 F CFA

Pour tout renseignement complémentaire, rendez-vous dans nos Espaces Telecom.
Service client : 112 Dépannage : 119

TOGO TELECOM, La Référence

www.togotelecom.tg



Union Togolaise de Banque

Publi-communicé

Nos Cartes VISA et GIM UEMOA

Et pour nos cartes GIM UEMOA ?

Une souplesse d'utilisation

Quand votre banque devient votre partenaire de tous les jours, elle se doit de s'engager à vos côtés et de vous accompagner dans votre vie quotidienne.

Acteur majeur du secteur bancaire depuis plus d'une quarantaine d'années, nous prenons le temps de vous écouter et d'être attentifs à vos attentes afin d'optimiser nos prestations.

C'est dans cette optique que nous lançons nos nouvelles cartes à puces UTB.

Les cartes VISA : *Visa Electron et Visa Gold*

Et les cartes GIM UEMOA : *Galaxie et Gaboutou.*

Quelles spécificités pour nos cartes Visa ?

Des envergures internationales pour une clientèle choyée, la liberté, le prestige et la disponibilité du Togo jusqu'au bout du monde.



Avec nos cartes Visa Electron et Visa Gold, vous partez dans plus de 160 pays, vous avez accès aux guichets automatiques de plus de 1 million de banques et chez plus de 26 millions de commerçants, vous pouvez faire vos achats sans plus vous soucier de rien.

Conçues pour vous qui souhaitez allier rapidité de service et efficacité et sécurité dans vos transactions, nos cartes Visa Electron et Visa Gold répondront à vos besoins.

Que vous soyez considéré comme un V.I.P ou comme un Supra V.I.P que vos besoins soient moyens raisonnables ou très importants, tant que nous serons à vos côtés, chacun de vous aura la carte qui le convient.

Visa Electron vous permet de bénéficier de nombreux avantages liés à une carte bancaire internationale.

Visa Gold va au-delà en matière de disposition et de confort pour vous offrir dans de meilleurs délais, des privilèges toujours plus importants.



Parmi toutes nos cartes :

Visa Electron, Visa Gold, GIM Galaxie et GIM Gaboutou, vous trouverez

assurément la vôtre ; celle qui s'accordera à votre besoin de liberté.

La carte Avenir destinée aux étudiants reste inchangée
Vos cartes prépayées UTB sont disponibles.



D'abord c'est la fusion de nos anciennes cartes (Vermeil, Diamant, Rubis et Saphir) qui disparaissent et prennent l'appellation de Galaxie.

Quant à la carte Gaboutou, votre ancienne carte d'épargne, l'appellation Gaboutou demeurent identique. La nouveauté est que désormais votre carte Gaboutou devient une carte à puce.

Si vous êtes détenteur de l'une de ces cartes UTB, vous pouvez dorénavant vous faire délivrer la nouvelle carte à puce qui sous l'égide du système GIM UEMOA vous procure divers avantages :



- Accessibilité de nos avoirs dans toute la zone UEMOA - Togo, Benin, Côte d'Ivoire, Mali, Niger, Burkina Faso, Guinée Bissau, Sénégal -
- Possibilité d'achat et de transaction dans tout l'espace UEMOA, dans tous les guichets automatiques de banques et sur tous les terminaux de paiement.
- Sécurité, rapidité, fiabilité et disponibilité.

Côte technologie

L'Union Togolaise de Banque s'est donné les moyens de vous offrir avec ses nouvelles cartes Visa et GIM UEMOA, la qualité de service que vous attendiez mais aussi la garantie d'une sécurité sans faille.

C'est pour en arriver là que nous avons consenti à de lourds investissements, pour que vos transactions s'effectuent sans manquement et dans une totale sécurité.

Notre avantage concurrentiel

UTB est membre du réseau GIM UEMOA. Un réseau de plus de 116 banques mutualisées qui nous confère un avantage substantiel pour vous offrir les tarifs les plus compétitifs.

Nous avons obtenu le prix de la première banque FULL GIM, ce qui nous met en pôle position des banques offrant la plus large gamme de produits et services du réseau GIM.



VOTRE SATISFACTION FAIT NOTRE REPUTATION



CÉRÉMONIE DE REMISE DES TROPHÉES

17 DEC. 19 H 30
HÔTEL SARAOKAWA

DÎNER - PLATEAU MUSICAL - DISTINCTIONS

Femme *Leader*
de l'Année
3^e ÉDITION

PREMIER EVENEMENT
TELE DE LA FEMME !



PLACES LIMITEES - RESERVATION:
23 20 72 72 / 90 19 37 62